

Texte Sylvain Levey

Fildeféristes Marion Collé,  
Anne-Lise Allard

Création collective au plateau Marion  
Collé

Dramaturgie et regard extérieur Fanny  
Sintès

Administration Anne Delépine

Production et diffusion Anne Pluchart,  
Julie Mouton - Triptyque Production

Remerciements L'Espace Périphérique,  
Sylvie Cadenat et Muriel Dornic,  
Cirk'Eole, Vincent Ehl, pour leur accueil  
et leur soutien ;

Lucas Bergandi pour le prêt de sa  
structure autonome.

Spectacle créé dans le cadre du  
programme Les Inattendus du Théâtre  
de la Ville (Paris) et de  
la SACD en avril 2018

Production Collectif Porte27

Coproduction Théâtre de la Ville, Paris  
; la SACD ; Festival Petits et Grands,  
Nantes ; Le Nouveau Relax, scène  
conventionnée de Chaumont.

Accueil en résidence Cirk'Eole  
(Montigny-les-Metz), Halle aux cuirs -  
La Villette, Paris

## PROCHAINEMENT

Danse . Musique

**27 & 28 FÉVRIER**  
Douai, Hippodrome

**R-ONDE-S**  
Pierre Rigal

Entrer dans la ronde avec  
Pierre Rigal, ça vous tente ?  
Inspiré par cette figure des  
danses collectives populaires,  
le chorégraphe réinvente  
les codes gestuels, musicaux  
et vestimentaires, en  
compagnie de huit danseurs,  
de deux musiciens et d'un  
créateur de mode.

Musique

**4 MARS, 20:30**  
Arras, Théâtre

**THOMAS DE  
POURQUERY**

Saxophoniste jazz  
s'émancipant en chanteur  
électro-pop, Thomas de  
Pourquery s'envole vers  
les étoiles et y brille avec  
un répertoire aux bienfaits  
immédiats.

## AU CINÉMA

**19 FÉVRIER AU 4 MARS**  
Douai, hippodrome

**THE BRUTALIST**  
Brady Corbet

L'histoire, sur près de trente  
ans, d'un architecte juif né en  
Hongrie, László Toth. Revenu d'un  
camp de concentration, il émigre  
avec sa femme, Erzsébet, après  
la fin de la 2<sup>de</sup> Guerre mondiale  
aux États-Unis pour connaître  
son « rêve américain ».

**19 FÉVRIER AU 4 MARS**  
Douai, hippodrome

**L'ATTACHEMENT**  
Carine Tardieu

Sandra, quinquagénaire  
farouchement indépendante,  
partage soudainement et  
malgré elle l'intimité de son  
voisin de palier et de ses deux  
enfants. Contre toute attente,  
elle s'attache peu à peu à  
cette famille d'adoption.

Proposé en audiodescription

09 71 00 5678



[www.tandem-arrasdouai.eu](http://www.tandem-arrasdouai.eu)

Partagez votre  
expérience ! ▶▶



# TANDEM

Scène nationale Arras Douai

## DANS LE SENS CONTRAIRE AU SENS DU VENT Collectif Porte27

Dès  
6 ans



**22 FÉVRIER à 16:00**  
Douai, Salle  
des Corons Verts

**CIRQUE**  
Durée 30min

2024

2025

## SYLVAIN LEVEY

Né en 1973 à Maisons-Laffitte, il est acteur et auteur. Depuis 2004, il a écrit près de trente textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte. Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger. Son premier texte, *Ouasmok ?*, a reçu le prix de la pièce contemporaine pour le jeune public 2005 (Académie d'Aix-Marseille). Sylvain Levey a été lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation*. Il a reçu en 2015 le prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre, et a été finaliste du Grand Prix de littérature dramatique en 2005 et 2008. Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur.

*Dans le sens contraire au sens du vent* est une phrase de Alice pour le moment, texte que j'ai écrit en 2007. Il ne s'agit pas ici d'écrire une deuxième version de ce texte mais de partir de cette phrase pour écrire une série de courtes scènes qui questionneront le fait de suivre un mouvement ou d'aller contre, de marcher tous dans le même sens ou de prendre le risque d'une trajectoire différente, de suivre une autoroute de la pensée ou d'oser prendre une route périphérique.

Avec Marion Collé, fildeférististe, comédienne et metteuse en scène de la compagnie, nous avons imaginé un protocole d'écriture à partir de documents (photos, scènes de films, extraits de roman...) que Marion, Arthur (deuxième fildeférististe jusqu'en 2021) et Fanny (comédienne) m'ont envoyés chaque semaine. Je leur posais chaque semaine à mon tour une question à laquelle ils me répondaient à leur manière. À partir de ces matériaux collectés, j'ai donc écrit une

série de scènes courtes (dialogues, monologues, chanson, poème) à dire seul ou à deux. Il ne s'agit pas d'écrire spécifiquement pour le fil mais d'utiliser le fil comme troisième personnage. Il ne s'agit pas d'écrire une pièce avec un début et une fin mais des scènes qui résonnent - ou pas - ensemble. J'ai eu envie d'écrire comme on écrirait un concert avec des scènes pop et des scènes rock, des scènes comme des balades et des scènes écrites comme des morceaux de rap. *Dans le sens contraire au sens du vent* est un hymne à la liberté, une ode à la danse et à la joie d'être unique, c'est un hommage à ceux qui osent dire non.

## MARION COLLÉ

Elle a complété sa formation circassienne au CNAC. En 2008, elle coécrit *Justa Pugna* avec la compagnie Mauvais Coton et s'investit dans les projets du Collectif Porte27. Elle crée en 2016 avec Jean-Michel Guy *La Circonférence sur le fil*, conférence-spectacle qui rassemble au plateau une dizaine de fildeférististes et présente une réflexion sur la pratique du fil. Cela initie une envie de créer des Laboratoires de fil pour rassembler les fildeférististes et de permettre des échanges autour de leur discipline. Elle publie de la poésie, écrit pour le cirque et a remporté plusieurs prix littéraires. Son recueil, *Être fil*, est publié aux Éditions Bruno Doucey en 2018.

J'ai envie de profiter de cette commande pour créer quelque chose qui soit une ode au mouvement, à la rencontre. Je me pose beaucoup de questions sur cette notion de « jeune public ». Un spectacle « jeune public », serait un spectacle pour des enfants écrit par des adultes. Mais ces nouvelles générations, ces enfants, aujourd'hui, qu'ont-ils en commun (ou pas) avec les enfants que nous étions ? Comment leur adresser quelque chose qui leur parle, profondément ? Entre six et dix ans, on

a fini la maternelle, on apprend à lire, à écrire, à compter... Dans mon souvenir, c'était un moment où les sensations envahissaient tout : j'écrivais mes premiers poèmes, je bougeais dans tous les sens et tout avait un goût frais et nouveau.

Pour moi le fil est un langage imaginaire. Faire du fil, c'est vivre en intelligence avec l'enfant que j'étais. C'est à dire : chercher des sensations nouvelles, se mettre la tête à l'envers, perdre l'équilibre, le retrouver, jouer, provoquer des images, poursuivre une vision, jusqu'à tomber la tête sur l'oreiller. Épuisé, par tant de vie. C'est aussi une manière d'aller vers l'autre, de s'exposer encore et toujours à la rencontre, à l'inconnu, au vide. Être fragile, en tension, réapprendre à marcher, chaque jour. Éviter donc le divertissement, le cucu, le fil de la vie, les stéréotypes de genre, les stéréotypes du cirque, les stéréotypes tout court. J'aimerais que ce spectacle soit un moment de poésie, de liberté, un moment pour explorer et vivre la fragilité, un moment de partage, nourri des sensations de l'enfance, de la joie des mots, du désir de grandir, de se grandir... SE GRANDIR ! Le jazz, la liberté, un concert de mots. J'ai envie qu'on ne cherche pas à dire le texte sur le fil de manière systématique, ou à faire du fil en parlant mais qu'on donne le texte, les mots et les mouvements, consciemment, mais sans tisser de liens artificiels. Qu'on y soit, en équilibre... Les fils, les liens, ce seront les cerveaux des enfants qui les feront ou pas. J'aime autant ce qui se relie, dans la discontinuité, que ce qui s'éparpille, follement...

